

Comédie de Genève

L'Étang

Une création de Gisèle Vienne

d'après Der Teich (L'Étang) de Robert Walser

Du 10 au 13.11.2021

CONTACT

Olivier Gurtner

T. +41 78 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue

T. +41 79 336 24 85

gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD

www.comedie.ch

L'Étang

D'après Der Teich (L'Étang) de Robert Walser

Avec **Adèle Haenel, Ruth Vega Fernandez**

Conception, mise en scène, scénographie et dramaturgie **Gisèle Vienne**

Traduction française **Lucie Taïeb**

Création sonore **Adrien Michel**

Direction musicale **Stephen F. O'Malley**

Musique originale **Stephen F. O'Malley, François J. Bonnet**

Lumière **Yves Godin**

Traduction française **Lucie Taïeb**, à partir de la traduction allemande de **Händl Klaus** et **Raphael Urweider** (éd. Suhrkamp Verlag, 2014)

Assistanat en tournée **Sophie Demeyer**

Regard extérieur **Dennis Cooper, Anja Rottgerkamp**

Collaboration à la scénographie **Maroussia Vaes**

Conception des poupées **Gisèle Vienne**

Création des poupées **Raphaël Rubbens, Dorothea Vienne-Pollak, Gisèle Vienne** en collaboration avec **le Théâtre National de Bretagne - Rennes**

Fabrication du décor **Nanterre-Amandiers - Centre Dramatique National**

Décor et accessoires **Gisèle Vienne, Camille Queval, Guillaume Dumont**

Costumes **Gisèle Vienne, Camille Queval, Pauline Jakobiak**

Maquillage et perruques **Mélanie Gerbeaux**

Régie son **Adrien Michel, Mareike Trillhaas**

Régie plateau **Antoine Hordé**

Régie lumière **Iannis Japiot**

Administration **Etienne Hunsinger, Giovanna Rua**

Production / Diffusion **Alma Office / Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Andrea Kerr, Camille Queval**

Direction technique **Richard Pierre**

L'Étang

Une invitation à traverser les apparences de la réalité

La Comédie de Genève reçoit Gisèle Vienne, Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez dans **L'Étang**, un spectacle qui affiche complet, du 10 au 13 novembre.

Cette production théâtrale s'inscrit dans le cadre d'un focus **Gisèle Vienne**, complété avec **Crowd**, du 11 au 13 novembre.

L'Étang est un texte écrit par Robert Walser à sa sœur. Cette parole intime, révélée au public bien après le décès de l'écrivain, raconte la détresse de Fritz, un garçon qui doute de l'amour de sa mère. Son désespoir est tel qu'il simule un suicide pour mettre le sentiment maternel à l'épreuve.

Chorégraphe, metteuse en scène, plasticienne et marionnettiste, Gisèle Vienne place **L'Étang** au cœur d'un espace épuré, que métamorphosent de subtiles fluctuations sonores et lumineuses. Deux comédiennes intenses, Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez, interprètent les déchirures intérieures, dialogues réels et paroles ravalées de tous les personnages.

Le texte de Walser s'égrène à la manière d'une scène intérieure, celle du jeune Fritz incarné par Adèle Haenel qui telle une ventriloque joue également les autres personnages de son drame intime. Une voix sonorisée, venue comme d'outre-tombe ou de l'intérieur de son cerveau. Un corps presque en apesanteur et pourtant si lourd, qui se tord, et rampe. Des gestes stylisés. Rien de naturaliste dans cet univers hyperréaliste où l'intériorité semble mise à distance pour mieux nous revenir en plein cœur. Gisèle Vienne joue avec des effets de distance et de proximité, convoque le familier tout en suscitant l'étrangeté, ressuscitant ainsi nos démons les plus enfouis.

Gisèle Vienne a été marionnettiste, et **L'Étang**, comme d'autres de ses créations, en porte la marque : des poupées grandeur nature hantent le plateau, réminiscence peut-être de celles de Hans Bellmer que sa mère lui fait découvrir lorsqu'elle est enfant. Les poupées de Bellmer glacent : elles sont amputées et désarticulées. Celles de Gisèle, elles, effrayent au contraire par leur réalisme, tellement vraies et pourtant fausses, presque vivantes et néanmoins sans vie, elles produisent un effet d'inquiétante étrangeté.

Les poupées sont ici des corps adolescents, échappés de **Crowd** dirait-on, mais momifiés dans un cube blanc, quelque part entre une chambre d'ado, un hôpital psychiatrique et une navette spatiale. La scène immobile évoque un de ces moments de l'adolescence, de ceux où l'on mange des bonbons et boit du coca en refaisant le monde. Mais ici plus rien ne bouge, la vitalité adolescente est pétrifiée, comme saisie par une catastrophe, une coulée volcanique qui aurait surpris et figé pour l'éternité un instant du quotidien. Presque une scène de crime dont on aurait effacé le sang.

L'Étang

Gisèle Vienne

Formée à la philosophie et à l'art des marionnettes, l'artiste franco-autrichienne compare son travail à un sport de l'extrême. Elle revendique l'intensité, non pas tant de ce qu'elle donne à voir que de ce qu'elle donne à imaginer. Dans ses chorégraphies où pantins et autres poupées donnent accès à des territoires trop sombres pour des acteurs, Gisèle Vienne nous fait dialoguer avec les pulsions les plus abjectes dont est capable l'humain, sans jamais nous emprisonner dans ses abîmes. Comme si révéler la part d'ombre du monde aidait à se souvenir de la lumière. L'univers de l'artiste donne aussi lieu à des expositions de ses films et photographies ou de ses marionnettes. Il est le fruit de collaborations régulières avec l'écrivain étatsunien Dennis Cooper, avec les musiciens Stephen O'Malley et Peter Rehberg, avec l'acteur Jonathan Capdevielle.

Quelques spectacles emblématiques

Showroomdummies (2001, réécrit en 2009).

Jerk (2008).

The Ventriloquists Convention (2015).

Robert Walser

Tout lui était écriture et cette écriture, d'une virtuosité sans emphase, malicieuse autant que jubilatoire, semble donner aujourd'hui encore à ses lecteurs et lectrices accès à tout, ou presque. Ce Biennois, né en 1878, dont les divers métiers ne furent guère qu'alimentaires pour lui donner le temps du récit et de la poésie, a rencontré le succès à Berlin avant de revenir dans son pays, fragilisé par des états dépressifs. Il écrira encore quelques temps avant d'être interné à l'établissement psychiatrique de Waldau en 1929, puis en 1933 à Hérissau où il demeurera jusqu'à sa mort en 1956.

Quelques textes emblématiques

Les Enfants Tanner (1907).

La Promenade (1917).

Microgrammes (1921-1928).

L'Étang

Production **DACM**

Coproduction **Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Holland Festival, Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, Centre Culturel André Malraux - Vandœuvre-lès-Nancy, Comédie de Genève, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Le Manège - Scène nationale de Reims, MC2 : Grenoble, Ruhrtriennale, TANDEM - Scène nationale Arras Douai, Kaserne Basel - Zürich, Kampnagel International Summer Festival - Hambourg, Festival d'Automne à Paris, Théâtre Garonne - Scène européenne - Toulouse, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, BIT Teatergarasjen - Bergen, Black box Teater Oslo**

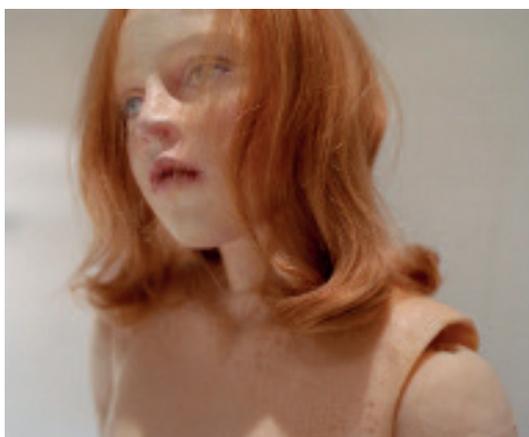
Avec l'aide de **La Colline - Théâtre national, CND Centre national de la danse - Pantin, Théâtre Vidy-Lausanne, Point Éphémère - Paris, Playroom - SMEM - Fribourg**

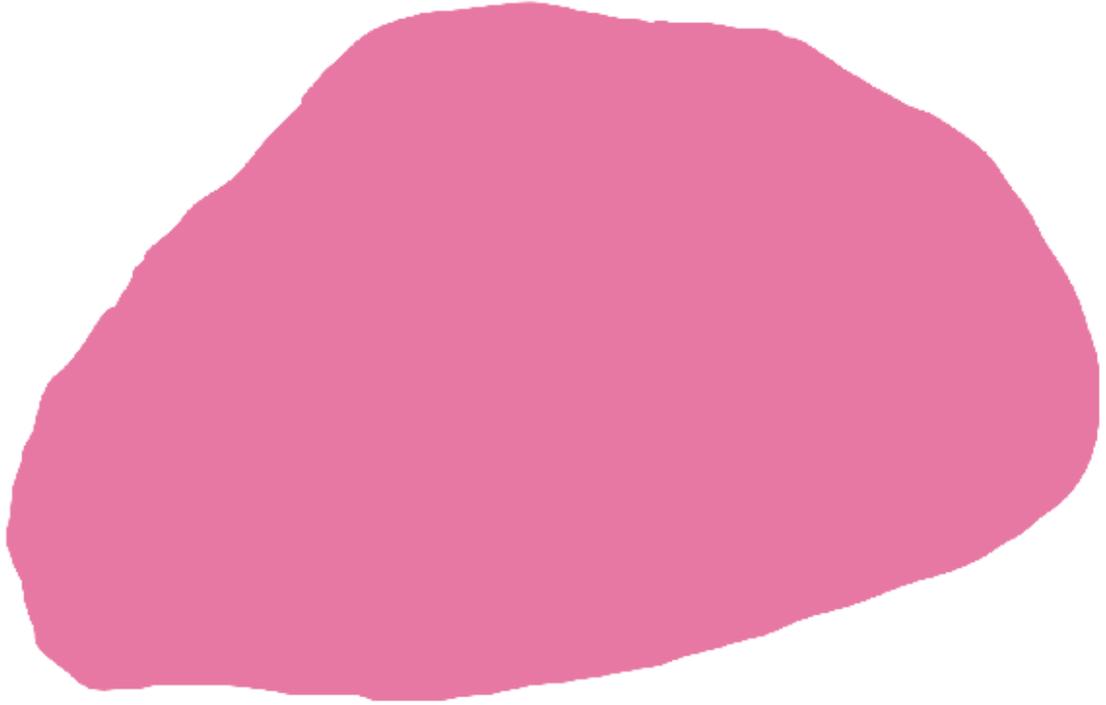
Pièce créée en collaboration avec **Kerstin Daley-Baradel / en 2020 au Théâtre National de Bretagne - Rennes**

Soutiens structurels de la compagnie, partenaires **DACM / Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le ministère de la Culture et de la communication - DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.**

La compagnie reçoit le soutien régulier de **l'Institut français** pour ses tournées à l'étranger. Gisèle Vienne est artiste associée au **CND Centre national de la danse** et au **Théâtre National de Bretagne - Rennes**

Remerciements **Etienne Bideau-Rey, Nelson Canart, Patric Chiha, Zac Farley, César Van Looy, Jean-Paul Vienne**





www.comedie.ch/presse